



Depuis que le parti du professeur Maurice Kamto fait peur, à en croire les propos du professeur Messanga Nyamdin, le sérail n'arrête pas de multiplier les actes de manœuvre pour faire croire à l'opinion publique que le MRC est un parti violent.

Tout observateur avisé à moins qu'il soit de mauvaise foi, peut constater l'attitude posée, pondérée et respectueuse de ces leaders d'un autre genre sur la scène politique camerounaise. Dire des vérités crues qu'on a pris l'habitude de déformer, de polir, ou tout simplement la transformer est-ce de la violence ? Si c'est le cas, oui le MRC est un parti violent. Y a-t-il plus grande violence que spolier le bien public par une classe élitiste qui nargue au quotidien les pauvres citoyens en toute impunité ? C'est quoi la violence si ce ne s'arroger tous les privilèges du pouvoir pour organiser un réseau du clientélisme afin de se partager les rentes ? Ils veulent aujourd'hui se passer pour des victimes afin de susciter l'empathie collective.

De quel côté se trouve la violence quand sur des plateaux de télévisions certains passent leur temps à clamer haut et fort le droit d'ainesse, alors même qu'on est non seulement dans des débats politiques mais aussi des débats d'idée ? Quand la peur change de camp, la panique s'empare des hommes qui n'ont plus d'argument pour voiler la vérité dans le but de protéger leur mangeoire. Ils ont tout eu pour eux mais ils n'ont rien fait pour pérenniser positivement leur pouvoir.

Regardez tous ces derniers jours l'attitude des chefs de terres pour légaliser les documents d'investiture des candidats aux prochaines élections. Y'a-t-il eu un candidat du RDPC dans une circonscription qui a eu de problème de légalisation ?

Allez savoir pourquoi. Ils sont tout simplement plus citoyens que tous les autres candidats pour qui on doit vérifier leur dossier peut être parce qu'ils sont tous des suspects : les manœuvres de fraudes électorales ne font que commencer.

Fils du Paysant
